

# Les Egoèmes #19 – Terre à taire

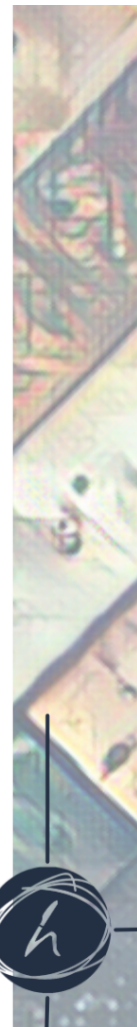
Les Egoèmes, c'est un concours de poésie que j'organise chaque début de mois sur Instagram. Ou presque.

Pour cette dix-neuvième édition, en cette période de mobilisation des différents acteurs de la terre, je propose aux participant·es de lui donner la parole, ou de la faire taire...

Concours de poésie

LE THÈME

## Terre à taire



Pour cette édition, les participant·es ont une semaine pour participer, en envoyant leur participation à **egoemes @ larathure . fr** (sans les espaces) avant le mercredi 7 février 2023 minuit.

Comme pour l'édition précédente, je proposerai un texte de

calibrage pour aider les jurys dans leur travail de notation.

Pour vous tenir au courant des actualités du concours, ça se passe sur Instagram : [@lesegoemes](#)

Les jurys de cette édition sont les lauréat·es de [l'édition précédente](#) :

Helen Juren ([Instagram](#) )

Kemo ([Instagram](#) )

Dou ([Instagram](#) )

Vous pouvez retrouver les présentations des membres du jury sur Instagram : [@lesegoemes](#)

Bonne lecture !

---

## Texte n°1 – Pomme de Taire – Cho7

*Les pommes de taire*

*Se taisent*

*Et errent*

*Sans aise*

*Elles voudraient bien*

*Parler*

*Enfin*

*Gueuler*

*Elles ont envie*

*D'écrire*

*Leur vie*

*De rire*

*Elles aimeraient*

*La colère  
Pleurer  
Sous terre*

*Mais par la force des choses  
Dans la vie tout n'est pas rose  
Et les pommes de taire  
À la parole doivent se soustraire*

*@cho7\_3000*

## **Texte n°2 – Sous mes chaussures – Stauri**

*J'ai perdu ma ...  
Je l'ai tombé par terre  
J'ai perdu ma v...  
Je l'ai tombé par choix*

*Sous mes chaussures  
Le bruit de la boue  
Écrase en muet  
Le monde trop fou*

*Sous mes chaussures  
Pas une trace de ma vo..  
La semelle carbone  
Accélère mon gouffre*

*La partie argileuse  
Prête à craqueler  
Le bruit pénible  
D'un silence qu'on étouffe*

*J'ai perdu ma voix  
Quand personne n'écoute  
Les douleurs d'un terreau pauvre*

*Et des faibles qui s'étouffent*

*J'ai retrouvé ma voix  
Sous une feuille de noix triste  
J'ai voulu crier ma trouvaille  
Mais ma langue a chuté*

*J'ai perdu ma L.....  
Je l'ai tombé par terre  
Je l'ai tombé et je tangué  
Pour apprendre à me taire*

*@staury.poetry*

## **Texte n°3 – Versant Ouest – Adrien Braganti**

*Quand j'ai voulu gravir le versant ouest  
De ma petite forêt communale  
Pour contempler les chapeaux verts  
Des chênes et des hêtres,  
Je vis l'horizon entaillé  
Par des tours en plexiglas.  
Quand je voulu admirer les trajectoires  
Anarchiquement belles des hirondelles,  
Je vis des limousines cisailant la grisaille  
D'un macadam où les deux-roues  
N'étaient pas avares de queue-de-poisson.  
Quand je voulu sentir le parfum  
Fugace des violettes,  
Mon tint pâlit par les odeurs  
Nauséabondes et franches  
Rameutées par les gaz d'échappement.  
Fallait-il que tant d'horreurs rebondissent  
Jusqu'à cette petite clairière  
Où lentement je me fanai*

*Sous l'œil tranquille des métamorphoses ?*

*@bragantiadrien*

## **Texte n°4 – Tout travail mérite sale air – Marion B**

*Faire ou défaire, c'est toujours fer  
Rouiller ses muscles et ses pensées d'acier sale  
Compter ses sous, parer les balles...  
C'est qu'il faut ferrailer dans cet enfer !*

*Squelette écrasé sous l'écrou  
Du joug des jours sériés au cou.  
Lutter, hurler, se battre  
Ou la fermer et labourer, toujours la tête à terre.*

*@marionblondel.alaligne*

## **Texte n°5 – Déplace mes montagnes – Zoelytiana**

*Déplace les montagnes, embrase les cieux  
Relève la tête et fais un vœu  
Des choses incroyables se produisent tous les jours  
Cette fois c'est ton tour  
Suis tous les rêves que tu portes dans ton cœur  
Et tu trouveras ton bonheur  
Où elle est ta force, où elle est ton courage  
Toi qui as toujours été sage  
Fais tout ce que tu peux pour te valoriser  
Peu importe ta réalité  
Personne d'autre ne pourra t'aider à par toi  
Ne te sous-estime pas  
Il est clair que la vie ne te fera pas de cadeau*

*Il t'arrivera des maux  
Mais si tu continues quels que soient les obstacles  
Tu auras ton miracle  
Et quand, enfin, dans le bonheur, tu baigneras  
Tu seras fier de toi*

*@zoelytiana*

## **Texte n°6 – L'erreur des éons – Jonas Moreno**

*La pierre arrachée à son lit millénaire  
Par les mains est dressée en vilaine barrière :  
Mur, muret, trop rugueuse frontière,  
Cicatrice hurlante qui veut ronger la terre.*

*Et ce cri des hommes, par l'oiseau ignoré,  
Croit dans sa folie que la pierre est domptée;  
La pierre, en silence, ne fait que patienter,  
L'homme va, l'homme vient... hier, demain, jamais.*

*@oniroscribe*

## **Texte n°7 – Pour l'amour de la terre – Cherry jolie**

*Sur la terre à taire, les mains labourant en vain,  
Les agriculteurs luttent, mais le sort est incertain.  
Ils sèment l'espoir, récoltent la peine,  
Leurs efforts souvent perdus dans cette vaste plaine.*

*Leurs sillons tracés dans l'humus fertile,  
Portent le poids des rêves et des batailles subtiles.  
Ils cultivent l'avenir, mais récoltent la détresse,  
Leurs soucis se fondent dans l'horizon, sans cesse.*

*Sous le ciel changeant, leur labeur persiste,  
Leur amour pour la terre demeure, jamais n'insiste.  
Ils nourrissent le monde, malgré leur propre faim,  
Leur dévouement silencieux, un hymne à la fin.*

*Que la reconnaissance fleurisse pour leur peine,  
Que leurs récoltes soient riches et sereines.  
Dans l'ombre de l'oubli, leur courage éclaire,  
Pour les agriculteurs qui voient la terre à taire.*

@mary.mod76

## **Texte n°8 – Mère Nature – alhas fonean**

*Je suis ta mer, Mère Nature  
Comme Téthys je t'ai porté  
Entre mes flots, t'ai dorloté :  
Mon amour, ma progéniture !*

*Je t'ai légué gîte et pâture  
Mille trésors de pureté  
Quatre saisons de vérité :  
Qu'en as-tu fait (...) homme immature.*

*Par l'ire de mes éléments  
Ce mal de toi, je m'en défends :  
Crois-tu pouvoir me faire taire ?...*

*Assume face à l'univers  
L'« aggravité » de tes travers :  
Respecte-moi ; Sauve ta Terre !*

@foneanalhas

## **Texte n°9 – tant la terre tarde – Philippe Minot**

*tant la terre tarde  
l'arbre stabule et patiente  
sa voix de silence*

*@alineaincipit*

## **Texte n°10 – Silences – Marielbg01**

*Je suis un apatride  
Comme une trêve, j'ai gardé dans ma poche  
une poignée de sable  
du désert déployé sous les cieux de mon père  
Mes rêves n'ont pas de rides  
Je ne suis pas disert  
Je les garde pour moi, enfouis et secrets  
de peur qu'on me les fauche*

*Mon cœur a pris des coups  
Mon corps a pris cher, souvent, beaucoup,  
mais je ne renonce pas  
J'avance pas à pas  
Miroir aux illusions, destin, ambition ?  
Je terre ma terre à taire  
Terreau d'oblivion  
en mon fort intérieur quand je monte dans l'avion*

*@marielbg01*

## **Texte n°11 – MAGMA – Anonyme**

*La joue tendue à plat  
Au sol plaqué de nerfs*



*Met en joue les écrans plats  
Les racines grondent de magma  
Le sens humain se perd  
Terre fertile en berne  
Révolution en herbe  
Coûte la vie de nos semblables  
Conflits en mode rengaine  
Effets d'annonces de plomb  
Faire taire les mains qui nous tiennent  
Envie, de leur savoir-faire digne  
Pourrir sous terre dans un mouvoir  
De haine, sans vivre la paix sur terre  
Eteindre la voix des faibles  
Ranimer le peu de pouvoir  
Qu'il reste chez nos paires  
Uchronie du futur racornie  
De foutaises, révocable dans nos rêves  
Lambiner les siens c'est suicider sa mère  
Litanies ardentes, ricoché involontaire  
Couper les routes comme leurs artères  
Inévitable massacre d'eter'  
Hospice institué : inapte à la survie  
Bucolique soutien face aux esclandres institutifs  
Efflorescence d'espoir propulsée de vers aigris  
Qu'ils aillent bouffer les prozotaires  
Infectés dans nos vies, tributaires de leur dire,  
Libérer les terreaux de ce vernis  
Respect et merci à tous les antifriches*

## **Texte n°12 – Le cloporte – Patrick Aubert**

*Je suis un solitaire,  
La clarté m'insupporte,  
Je vis à ras la terre,*

*Je ne suis qu'un cloporte !*

*Je m'enfouis, je me terre,  
Comme un ver, un nuisible,  
Je suis là pour me taire,  
Je suis un invisible !*

*Je suis un moins que rien,  
Qu'on écrase du pied,  
Une ombre, un bactérien,  
Je suis un sans-papier !*

*@patito75009*

## **Texte n°13 – Les terres d'hier – Vereno Cardamo**

*Les terres d'hier sont comme les pages  
d'une vie d'antan.*

*Il suffit d'écartier un peu quelque feuille pour  
soulever la poussière magique du souvenir lointain.*

*Une enfance, une adolescence, l'âge adulte et puis  
un frisson de vertige, le temps qui engloutit  
toute la terre, les hommes dans un gouffre sans yeux.*

*Mais les terres d'hier sont là, je me souviens  
bien de cette fontaine à quatorze heures et  
les jeux d'eau que nous y faisons – totalement  
inconscients – de ce qui nous attendait le lendemain.*

*Hier n'est plus, et, pourtant le parfum de ce terreau  
baigné de soleil caresse encore mon nez, et il  
s'incruste encore sous mon palais.*

*Je craque encore ces graines foncés de café  
me lissant les dents, me parfumant la salive  
et, parfois, je me lance encore en des courses*

*folles en voiture au beau milieu de la nuit.*

*Les terres d'hier m'accueillent encore une fois dans  
le doux berceau de leur souvenir, et il s'agit  
d'un jour lointain qui devient, désormais, peu à peu  
ma nouvelle peau, mon soupir matinal, mon réveil  
assoiffé de nouveaux vers, vers un infini certain.*

*@riccardogasparoli*

## **Texte n°14 – Glissade – Estaille**

*Les feuilles m'entourent  
A cheval sur la branche  
Mes coordonnées s'épanchent  
Vers ce point de non-retour.  
Le vide est parmi moi  
Eloignant tout émoi  
De mon être respirant  
Jusqu'aux confins du vent.  
Des corneilles éprouvantes  
De leur vol terre à taire  
Excitent les soupentes  
De mon chapiteau vert.  
Au loin dans le pré  
Un cheptel désœuvré  
Se repaît de la vie  
Qui lui est impartie.  
Après de mon loin  
Dans ma bulle de brume  
Je navigue vers ma fin  
D'aimer je m'abstiens.  
C'est autour de ma peau  
Que je tourne et contourne...  
Dans un dernier ralenti  
Le temps accélère  
Je ne toucherai plus terre...*

@estaille

## **Texte n°15 – Terre battue – Clo**

*Terre aride que celle  
Où on enterre nos paysan•nes.  
Tiers-monde qui ne dit pas son nom.*

*Ceux du haut taisent leurs erreurs,  
Cultivent la terreur,  
Mais n'invitent pas le printemps  
À refleurir nos champs.*

*Nos paysan•nes tombent à terre, nu•es,  
Toujours plus précaires et plus délaissé•es.  
Terrien•nes abattus jonchent la terre battue :  
Relevons-nous, relevons-les !*

*Que ceux qui sont au sommet  
Tombent de leurs nues méconnues,  
Quittent leur Eden malhonnête.  
Espérons qu'ils atterrissent  
Sur la bonne planète...*

@luciee\_sol

## **Texte n°16 – Plaintes d'une terre abusée – Marina Tem**

*Les grands industriels néfastes n'ont aucune pudeur  
Ils abusent de mes compétences en bienheureux;  
Telles des capitalistes surexploitant ma valeur,  
Je les sens me consumer à petit feu.*

*Les pesticides imposés au creux de ma chair  
Se gorgent avides de mes délicats entrailles;*

*Et les fermiers impuissants constatent mon essence se défaire,  
Et succomber aux choix indécents de ces canailles.*

*Le gouvernants flanqués de ténébreuses intentions  
Se fabriquent sur mon dos un bussiness florissant;  
Ils intensifient mes rendements sans trêve ni compassion,  
Et m'offre au supplices amères de la pollution.*

*Mes propriétaires directs ont beaucoup de rancune  
Ils se pavanent en colère de ces manœuvres inopportunes;  
Emettent des revendications écologiques pour leurs ouvrages,  
Afin qu'une production saine et modérée redevienne leur apanage.*

*@marinatem\_12*

## **Texte n°17 – Ma terre de misère – Patrick Farel**

*J'ai vu ma terre dans un remue intense craindre sa fatigue  
Et les crapules pourfendre les gestes sobres de nos aïeux;  
J'ai vu ma terre dans le chaos immonde où croupit son  
intrigue,  
Quand sont dépravées ses ressources qui disparaîtront sous  
peu.*

*J'ai vu ma terre sombrer dans une mécanisation trop rapide  
Infiltrée par des grands groupes aux desseins perfides;  
J'ai vu ma terre dans une ère nouvelle de plantes hybrides,  
Instaurées par ces géants à l'esprit trop cupide.*

*Glyphosate et engrais polluants lui sont enfournés  
Elle suffoque de céder à des gestes transgeniques qui la  
modifient;  
Maltraiter dans sa substance précieuse et vivifiante  
dénaturée,*

*Elle s'engouffre dans le fardeau de cultures intenses qui l'asphyxient.*

*Des lois délétères lui dessinant des missions exagérées  
Elle n'a d'autres choix que satisfaire des productions acharnées;*

*Impossible de glaner du respect dans cet enjeu capitaliste effrayant,*

*Ma terre n'a d'avenir que sa texture écornée par des acteurs dominants.*

*Ma terre usée frémit à l'idée de son futur salut*

*Quand des méthodes crasses conjurent ses naturels attributs;*

*Ils savent y user de leurs techniques inhabituelles,*

*Qui la réduisent à une servante sacrifiée sur leur autel.*

@farel7612

## **Texte n°18 – Ma terre dolorosa – Betty Legeai**

*Ma terre est en sous-France*

*Se taire est un possible*

*Se réduire au silence*

*Ou crier, être audible*

*On marche sur la tête*

*Tête-brèche et revêche*

*Le crier à tue-tête*

*Notre terre se dessèche*

*Le monde tourne pas rond*

*Leurs profits au carré*

*On est leurs tâcherons*

*Comm' herse triangulée*

*À quoi rêver encore*

*Ils ont tous les pouvoirs*

*empoisonner les corps*

*effacer les grands soirs  
Des landes et bruyères  
Ne restent que des friches  
La terre sera légère  
On retourne à la niche  
Au ras des pâquerettes  
racines des pissenlits  
Ils nous comptent fleurette  
aux dépens de la vie  
L'addition est bien lourde  
On remet nos deux mains  
sur les oreilles sourdes  
Qu'importe les lents demains  
La terre gît versée  
la terre minée  
Se taire assez !  
La terre...  
Ma terre dolorosa*

*@bettylegeai*

## **Texte n°19 – Mots... dire – Coco**

*Je ne tais plus mes maux  
La terre souffre bien trop  
Elle vomit son plastique  
Son dérèglement climatique  
Elle n'est plus bleue comme une orange  
Embellie par les mots des poètes.  
Se taire semblerait étrange  
Dans ce qui devient un mal- être  
Car si tout devient poussière  
Il faut pourtant penser  
Que sans notre mère nourricière  
On ne pourrait exister...*

*@colori\_69*

## **Texte n°20 – Terre pamphlétaire – Suzanne Mekeu**

*Cultures effrénées deviennent une vile préférence  
À cause de techniques inédites et produits étranges;  
Qu'on insère dans mes sols modifiés qui perdent la cadence,  
D'offrir des moissons sans précipitation, pour donner du  
change.*

*Il n'y a plus la douce patience des saisons amènes  
Car de grands producteurs véreux se hâtent de gains  
pressants;  
Mes racines s'engorgent de substances chimiques cancérigènes,  
À côté, les petits agriculteurs se sentent menacés et à cran.*

*Il me ravit de les voir nombreux  
se manifester  
Dans un ras-le-bol collectif pour sauvegarder mon bien-être;  
Et toutes ces autoroutes et lieux barricadés,  
Sont une indignation pour une écologie urgente mise en berne.*

*Leur imaginaire n'accepte plus la folie de méthodes  
dangereuses  
Ils savent les revers des pratiques aux récoltes nombreuses;  
Ils s'inquiètent des méfaits d'OGM surconsommés,  
Et ripostent contre un système qui favorisent les profits  
contre leur santé.*

*@suzanne\_mekeu*

## **Texte n°21 – Terre du nord – Triper Smith**

*J'aime tes forêts et tes lacs,  
J'aime tes champs et ton ciel.  
Non c'est pas le Connemara,*



*C'est un tout petit peu plus bas.  
C'est le nord de la France,  
C'est là d'où vient ma force.*

*J'aime tes routes et tes chemins,  
Tes départementales et tes trains.  
J'aime tes habitants, leurs trésors,  
Ce qu'ils ont dans les mains  
C'est le sang et l'or  
De ta terre, de ton corps.*

*Et l'amour fleurit dans les corons,  
Le souvenir des mineurs de fond.  
Ritals, polacks ou maghrébins,  
Ils étaient tous noirs à la fin  
De la journée au fond de la fosse.  
Il fallait bien nourrir les gosses.*

*Terre noire de charbon, mon amour,  
Pour diamants des topinambours  
Qui poussent le long des chemins,  
Arrosés à la pisse de chien  
Et des gamins qui jouent au foot  
Dans les fossés le long des routes.*

*Aussi sales que leurs paternels,  
Leur avenir sera pareil :  
Tous à la mine ou à l'usine,  
À la chaîne ou aux berlines.  
Une vie noire sous un ciel charbon,  
Oui la voilà ma région.*

*@triper\_smith*

**Texte n°22 – Paradis perdu – Jérôme**

# Sibille

*Il est un lieu spécial dont je tairai le nom  
Traversant les montagnes en rêvant d'évasion  
Je tombai par hasard sur un vrai paradis  
Loin du travail usant et d'une ville abrutie.  
Petit lac de montagne à presque deux mille mètres,  
Sa rive est un gazon, un coussin de bien-être.  
Si l'herbe est aussi rase, c'est parce qu'elle est broutée  
Par de grands chevaux bruns libres et non bâtés.  
On les appelle Potioks, on les identifie  
A leurs crinières blondes, leurs présences amies.  
Leurs museaux vont chercher, poussant, léchant vos mains  
des restes de repas ou un quignon de pain.  
L'eau du lac, claire et pure, j'apprécie d'y plonger.  
La fraîcheur vivifiante me permet de nager  
tout en me remplissant d'énergie pour longtemps.  
J'en ressort détendu, paré pour tout, content.  
Je me sèche au soleil, sans tissu, juste nu,  
Serein, tranquille, heureux à déguster la vue  
Des vallées nuageuses et des sommets dorés.  
Ce lieu si important, comme je l'ai adoré.  
Mais un jour j'ai parlé et lors de mon retour  
Un monceau de papiers souillait les alentours  
Je n'ai pas supporté mon coeur a fait un bond  
Alors dorénavant, oui, j'en tairai le nom.*

*@oursdebout*

## **Texte n°23 – Terre à taire – Eponymous**

*Sous le ciel étoilé, la Terre murmure,  
'Terre à taire,' un thème qui perdure.  
Elle porte les secrets du vent et de l'eau,*

*Invitant chacun à l'écouter, sans défaut.  
Les champs parlent de saisons révolues,  
Les montagnes murmurent des histoires accrues.  
Dans ce silence, un écho résonne,  
L'essence innée de la vie, sa médium.  
Mais l'homme, parfois, impose sa voix,  
Taïre la Terre, lui voler sa joie.  
Écoutons plutôt, dans le calme des terres,  
Le doux chuchotement des arbres, des pierres.  
'Terre à taïre,' une invitation à comprendre,  
Que la nature, en silence, peut tout apprendre.  
Respectons son langage, écoutons ses pleurs,  
Car dans ce silence, naissent les meilleures heures.*

*@eponymous011*

## **Texte n°24 – Sourde – Virginie Lartreau**

*Désarticuler  
pour comprendre  
où se trouvent  
les traces anciennes  
d'un chemin solitaire.  
Rencontres fulgurantes  
ou fugaces,  
regards posés sur  
ou dans,  
les yeux d'un  
autre aimant  
lui aussi être là,  
elle aussi poser pieds  
et mains et genoux.  
Puis se taïre.  
Articuler  
des mots en forme*

*de gestes,  
de lèvres prononçant  
mélodie improvisée  
dans la demi-lumière  
du soir,  
les sons profonds  
du tréfonds de la terre  
mêlés  
à ceux de la ville  
si bruyante  
et si sourde.*

*@virginielarteau*

## **Texte n°25 – Rien sans elle – Ecriiball**

*Rien sans elle*

*Restera-t'il un jour sans catastrophe  
Pour vous la détruire semble fastoche  
La terre finit par subir les conséquences  
Sans un mot, pourtant elle contient une belle éloquence*

*La détester, c'est vous qui l'abîmez  
Sans humilité  
La terre finit toujours par se l'a fermer  
Alors que c'est vous qui devez arrêter*

*La Terre doit se taire  
Alors que c'est une machine de guerre  
Avec tous ces beaux paysages bleus  
Mais vous finissez toujours par fermer ce beau milieu*

*L'abîmer, la tuer c'est tout ce que vous recherchez  
Pourtant c'est grâce à elle que vous existez*

*@2.lucy.4*

# Texte n°26 – Mer Désolée – Maud Le Molaire

*Depuis mon promontoire,  
J'aperçois la mer.  
Cimetière d'un soir,  
Où demeurent mes pairs.*

*Serai-je le prochain ?*

*Puissantes gerbes écrasées  
Sur leurs silhouettes fragiles.  
Quelques vagues pour broyer  
Nombre de pensées futiles.*

*Quand viendra mon tour ?*

*Ma maison a coulé,  
Comme celles des voisins.  
Sombé avec le quartier  
Dans un enfer certain.*

*Lorsque paraîtra le matin,*

*« Errer » devenu mon credo  
De dernier humain sur Terre.  
Cet îlot bouffé par les flots  
Parmi leurs marées amères.*

*Que je parte sans détour.*

*Je n'atteindrai pas l'aube,  
Le torrent vient me happer.  
À mes pieds se dérobe  
L'empire que j'ai aimé.*

*Nul besoin de prière,*

*Quitter ma prison*

*Le vide m'attire.  
Perdre la raison,  
Dans un dernier délire.  
Oublier le bruit,  
Perdre mes souvenirs.  
Abandonner la vie,  
Laisser l'espoir mourir.*

*Lorsque disparaît la Terre.*

*@mots\_doux.\_.*

## **Texte n°27 – A l'hymne symphonique du cœur – Brimandi Mesange Cargel Mapela**

*Dans ce cortex de routine sentinelle  
Il sied à vivre cacher  
Par le silence à correction polichinelle  
Au non sérieux de notre intérieur tranché;*

*Tout quoi comme le jour, qui vient sans écho,  
Il est beau de résider à l'oubli  
S'exiler par une philosophie en quiproquo  
Aux muables de ces décors affaiblis;*

*Vivre comme un mort  
En respirant le bonheur sous ce trottoir à sans fin,  
Car nous avons en plumage ce côté de mise hors  
Dont en la subtile inexistence, nous achevons à la fin,*

*Que de notre corps à morfondre,  
Puisons à en prendre de part plaisir  
Pour ne serait ce que vivre sous l'ordre  
D'un néant fantôme à attendrir,*

*Telle une âme, nous avons à sans parole,*

*Que de contempler les beautés marginales,  
Nous parlantes sur leurs rôles  
Par apparence sur ces utilités remarquables,*

*Face à ce monde du beau vent  
Dans l'exécutoire à sans bruit paru  
Dont les ténèbres se frappent au lent,  
En cette souplesse paradisiaque mordue et tenue,*

*Nous avons à chanter des phrases vides,  
A l'hymne symphonique du cœur,  
Dont la quête est à revoir aux splendides  
De pureté et douceur.*

*@brimandimapela*

## **Texte n°28 – Sous le Sceau de la Terre : Les Murmures Oubliés – Isabelle Sindin**

*Terre à taire, secrets enfouis sous le sol,  
Des histoires non racontées, des mystères qui frôlent.  
Sous le ciel étoilé, la terre garde ses secrets,  
Des murmures silencieux, des énigmes discrètes.*

*Dans les profondeurs de la terre, des trésors cachés,  
Des vestiges du passé, des souvenirs enlacés.  
Les racines des arbres, témoins silencieux des âges,  
Écoutent les murmures du vent, les chants des sages.*

*Terre à taire, gardienne des secrets oubliés,  
Des histoires inscrites dans la roche, des légendes  
imprégnées.*

*Sous la surface tranquille, un monde en éveil,  
Des murmures de l'histoire, des récits sans pareil.*

*Écoute le murmure du sol, la voix de la terre,*

*Elle chante les balades du passé, les chants des mystères.  
Terre à taire, en son sein réside la vérité,  
Des récits oubliés, des légendes à jamais.*

*Dans le silence de la nuit, la terre murmure ses secrets,  
Des histoires anciennes, des légendes qui se perpètrent.  
Terre à taire, gardienne de nos mémoires,  
Dans ses profondeurs sombres, réside notre histoire.*

*@\_isabelle.mtb*

## **Texte n°29 – Exsangue ! – Sandrine B-HOLDER**

*Convoitée, malmenée, ignorée,  
Prise de guerre ou laissée en jachère  
Telle est ta destinée...*

*Selon que tu es riche et fertile  
De pierres précieuses, de métaux,  
Ou bien de végétaux  
D'agrumes juteux, de tubercules,  
De légumes variés ou de fleurs parfumées*

*Selon que tu es aride et stérile  
Emplie de cailloux, de graviers,  
De sable, de calcaire,  
Sans points d'eau, sans cultures  
Dépourvue d'attraits, de bénéfices à tirer*

*Nos mains te souillent, t'abîment  
Sans aucune vergogne  
Déversant solvants et poisons à foison*

*Amnésie, parodie, comédie,  
Odeurs de paille et de fumiers  
Sans tes entrailles, adieu nos belles ripailles*



*Gronde, gronde, gronde  
Tremblez, tremblez, tremblez  
Il est l'heure des sanglots longs...*

*@sandrine.b.holder*

## **Texte n°30 – Soldats de la terre – Cheresjambes**

*Soldat, laisse exprimer cette haine*

*Continue ton alpinisme*

*Et n'oublie pas, quoi qu'il advienne*

*De camoufler la culture de ce traumatisme*

*N'oublie pas cette belle âme*

*Qui a juste besoin d'une flamme*

*Soldat, laisse cette colère*

*Cette colère, laisse la s'abstraire*

*Pourquoi continuer de vivre*

*Alors que l'idée de la mort m'enivre*

*@cheresjambes*

## **Texte n°31 – A mon cher palais nocturne – Nour Bouchra**

*Les graines aux vents de l'hiver, s'envolèrent*

*Les mots furent derrière elle, leurs répugnances persistèrent*

*Allongée dans l'infini de la terre ramoule, le regret lui  
revenait*

Récoltant le reste des anciens ricanements pressé  
Grise de bonheur, la chaleur lui manquait  
A quoi bon elle qui l'avait laissé fièrement de son plein gré  
Le destin ne l'abandonnera pas, La pluie s'abattait sur  
elle,  
Les puanteurs maronnées coulant sur ses joues  
Loin de là des briques poussaient de sol, d'autres lui  
tombaient du ciel  
Essuyant désespérément la boue s'amassant sur une vieille robe  
d'acajou  
Indélébile formant le coin de ses lèvres, un trait d'un rouge  
artériel  
Le froid de la nuit sombre s'infiltrant sous les pores de sa  
peau  
Mis à nu, elle se mis usant ses derniers fracas de verres  
vitaux  
Silencieusement demeurant, les blocs s'empilèrent de tous les  
côtés  
Bruyamment gouttes claquais les unes après les autres prêtes  
à l'achever  
Construisant, une simple demeure, le clair de lune abattu  
Déchirant seule, les derniers bouts de son visage givré  
Coincée dans l'impuissance noir du temps révolu.

@blairsnote

## **Texte n°32 – Saisonnières – Pal Reng**

*Vidée, à bout d'idées*

*Crispée, il faut  
pâlir ses pensées  
Régler et peser  
le moindre doute,  
le soulier, et en dessous la croûte*

*Fioul ou mazoute*

*L'espace indélébile*

*Des peines crédibles*

*En automne, naquissent les vieilles pharmacies*

*Assise aux Assises*

*Je suis coupable*

*Mais non moins inlassable*

*Il est si loin le printemps*

*Mais pour le moment*

*Je reste le gardien*

*De ce sacré jardin*

*Pour l'instant*

*Je m'occupe du terrain*

*Et le moment venu*

*Je céderais mes craintes*

*L'odeur infecte et crue*

*La distance entre mes mots et les siens*

*Je me plie aux intempéries*

*Pour le moment, je prendrai mon temps.*

*@pal\_reng*

## **Texte n°33 – Terre minée – Pierre Rénauld**

*Femmes et hommes unis dans l'âge de faire*

*Frustrés par leurs insatisfactions éphémères*

*Sucent sans cesse le sang des mers et des terres*

*Œuvrent désunis à leur destin délétère*

*Pécunieux et bobo à l'esprit douteux*

*Tous les deux fielleux de la sagesse du gueux*

*S'offusquent sur les mots mais s'allient sous les cieux*

*Les monarques bénissant leurs plans de leurs vœux*

*Terrien servant ses desseins avant le bien  
Au nom de sa doctrine, ruinant les siens  
Jure que l'artificiel clora la faim  
Une fois l'intelligence ôtée aux humains*

*À défaut de solution l'illusion  
Plus de carbone mais l'extraction des ions  
Dans tous les esprits règne la confusion  
Prophétie d'une misère à profusion*

*La terre se moque des idées mortifères  
Forte de bien des misères avant notre ère  
Un jour, les humains forcés enfin à se taire  
Choisiront d'en faire l'Eden plutôt qu'enfer*

*@pierre.renald.auteur*

## **Texte n°34 – roi du silence – Oni Rick**

*Déboussolée dans ce monde muselé, je cherche à m'isoler. On dit que je suis trop authentique, que je manque de tactique. Il se dit de l'Homme qu'il est trop nature, alors il se gomme sous des armatures. Cachons nos exubérances, surtout taisons nos différences ! Mais derrière les apparences, c'est le roi du silence qui en secret, balance. Alors je mène ma propre guerre, je n'oublie pas mes repères, dans cette terre à taire.*

*@Onnie\_Rick*

## **Texte n°35 – Mots pour maux – BFlow**

*Puisque les combats sont inégaux  
Dans les déroulés, les importances  
Que ceux contre les actes illégaux  
Recèlent une âme pleine d'un fort sens*

*Que la liberté doit s'acquérir  
Même si elle ne le devrait pas  
L'humanité doit encore guérir  
Pour ne pas périr de mauvais choix*

*C'est pourtant en mordant la poussière  
Que les cris font route dans les gorges  
Ces cris si forts qui repoussent hier  
L'avenir dans les discours se forge*

*Quand les chaînes sont brisées mollement  
Mais que l'harassement atterre  
Il faut encore viser follement  
Ne jamais passer de terre à taire*

*@florent\_bauvois\_page\_auteur*

## **Texte n°36 – Terre à taire – Athénaïs Grave**

*Il fallait les faire taire,  
Ses cris de détresse dérangeants,  
Alors, on les a mis face contre terre,  
Pour les noyer dans le ciment.*

*On a laissé faire la poussière,  
Plutôt que de se salir un tant soit peu.  
On a docilement récité nos prières.  
Puis, on a fermé les yeux.*

*On a enfilé soigneusement nos œillères,  
Pour ne pas voir leurs visages dans le vent.  
C'est tellement plus simple d'ignorer la misère,  
Alors, on a sorti le sot sourire à faux-semblant.*

*On s'est assis sur nos chaires, dos tournés à l'enfer,  
Indifférents aux appels étouffés dans la boue.*

*On distribue, soit disant, la bonne parole aux chaumières.  
En réalité, on tremble, que ces voix nous mettent à genoux.*

*@athenaisauteur*

## **Texte n°37 – Silence quand ? – Verdi**

*je veux qu'ils arrêtent de crier  
les lombrics dans le bac à compost  
et les mouches de terreau qui grimpent entre les racines  
je veux les écraser entre mes doigts pour enfin avoir la paix  
je veux que mes os se taisent  
que les plantes poussent en silence ou meurent mais qu'elles  
arrêtent de grandir comme  
ça dans mes oreilles quoi c'est  
insupportable  
le vacarme de la rosée tous les matins la cacophonie des  
pierres humides le brouhaha  
des cadavres qui se décomposent sous l'humus la sève qui  
gronde sous l'écorce je les  
entends tout trop à travers le double vitrage à travers le  
béton à travers le goudron  
que ça s'arrête*

*s'arrête*

*s'arrête*

*@lapoesiecestnul*

## **Texte n°38 – Terres racines des souvenirs – Sandy Géronimi**

*Je me souviens du grand jardin de ma mamie*

Des haricots récoltés avec mon papi  
Équeutés dans la cuisine aux mille mixtures  
Le journal plié au sol pour les épluchures  
La petite poubelle bleue pour le compost  
Des heures simples passées fidèles au poste  
Ces douces confidences liées à leur côté  
Ce temps perdu qui tel un voleur a filé  
Je me souviens des allées de terre garnies  
Des fruits des légumes et du temps infini  
Devenus soupes partagées les soirs d'hiver  
Dans ces assiettes creuses aux motifs bleu vert  
Accompagnées de vermicelle et d'alphabet  
Devenus salades sucrées des soirs d'été  
Dans ces moments hors du temps emplis de secrets  
Ou de longues parties de belote endiablées  
Je me souviens des fleurs plantées avec ma mère  
Dans un autre jardin si proche de la mer  
Creuser semer couvrir arroser patienter  
Sourire devant les couleurs et senteurs nées  
La première maison n'est pas vendue  
Mais la propriétaire n'y vit plus  
La seconde l'est depuis vingt années  
Depuis ce jour où j'ai déménagé  
Aujourd'hui dans mon jardin rien n'est cultivé  
Dans le placard des soupes du supermarché  
Le temps a passé apportant ses changements  
Papi parti Mamie mange péniblement  
Mais une nouvelle génération grandit  
Et réapprend avec une profonde envie  
À ne plus taire sous terre ces doux trésors  
À déployer ce que le sol a de plus fort  
La terre de nos ancêtres a toujours été  
Du plus profond de notre chère humanité  
Des racines aux rêves les plus ébahis  
De l'évidence à l'exubérante folie  
Oui la terre et ses denrées ont toujours été  
Ces vérités se doivent d'être protégées

@sandy\_didou

# Texte n°39 – Vigie – L'alchimiste 2.0

*Je suis ce grain de folie  
Sans prise de tête  
Géniteur d'émotions  
Humeur de terre*

*Je suis jardinier de ses nuits  
Bulbes d'envies  
En quête de paraboles*

*Entre le jour et la vie*

*Je suis navigateur de ses larmes  
Joue contre joue  
Débiteur de maux*

*Conquérant à toutes heures*

*Je suis le parolier de son âme  
Souffleur de joies  
Goûteur de déraisons*

*A l'agonie des destins  
Paratonnerre de tes ombres  
Passeur de silences  
Je reviendrai aux origines  
A la terre de toi*

@lalchimiste2.0



# Texte n°40 – En Terre Capitale – Seulement Samuel

*On fait bruler la flore, crever la faune*

*Mais ça n'dérange pas trop Elon.*

*Ni les patrons qui font des biftons,*

*Qui se dandinent dans des blousons Vuitton.*

*Les actionnaires solidaires coopèrent*

*Sur des plateformes pétrolières, ils font chiffrer.*

*Les terres solitaires se font décimer,*

*Les poussières d'azote dans l'air dispersées,*

*Les matières polymères disséminés*

*Dans la mer qui perd toute son essence.*

*Les rivières polluées à l'essence,*

*Peu importe, Total s'en fout plein la panse.*

*On n'pense pas au monde, juste à la France,*

*On n'est pas le pays qui peste là,*

*Tant qu'on roule dans nos Teslas,*

*On oublie les rafles en Afrique,*

*La misère des familles faméliques,*

*Aux rêves éphémères perdus sous la lumière*

*Des bombardements des guerres incendiaires.*

*Les cendres d'enfants sous les pleurs des mères*

*Qui désespèrent de voir des militaires aux fausses prières  
Tuer la sagesse des pères et de leurs ancêtres,  
Sur des vastes étendues sans endroit pour paître.  
Pétris tous ensemble de bonnes intentions,  
On pourrait mettre en branle de bonnes actions,  
La fin des crises et leurs incessantes courses,  
Mais ça n'fait pas monter les actions et la bourse  
Vaut mieux faire mourir les plantes vertes et les feuilles  
Plutôt qu'avoir des ventes à perte et vider les  
portefeuilles.  
On nous parle de voitures électriques, de tri, d'écologie,  
Mais dans les différents pays restent la même idéologie,  
Celle qui tue notre planète pour faire du profit.  
Alors je ne changerais pas le monde avec ma poésie  
Je sais bien que mes paroles ne sont que poussière  
Et qu'après tout j'aurais mieux fait de me taire.  
@seulementsamuel*

## **Texte n°41 – La faim justifie les moyens – Yoan Duvoy**

*Qui croit à la misère qu'il ne connaît pas ?  
Les repus qui savourent leurs orgies dorées,  
Les heureux qui goûtent aux joies édulcorées,  
Se réservant le trépas pour dernier repas,*

*Les satisfaits qui jouissent de l'Ici-bas,  
Les intéressées et les vierges déflorées,  
Les femmes éplorées devenues dépravées,  
Qui se moquent du jour où sonnera le glas.*

*La déchéance, cette douleur sans pareille,  
Ne peut être guérie que par celui qui veille  
Pendant que tout le monde dort d'un sommeil d'or.*

*Dehors, il subit sa disette sans génie,  
L'amant des Muses et sa plume à l'agonie,  
À la recherche de Phébus et son trésor.*

*@skinnyandcharming*

## **Texte n°42 – L'art bredouille – F.L**

*Il a planté sur le sol en marbre  
Rutilant, réticulant un arbre  
Redonnant ici des corps en vie  
Et les sens dépassant à l'envie  
Sa cime encore avec propensions  
Pourront – croyait-il – probablement  
Irradier de bonheur, d'attentions  
Rien que le chœur des gens gentiment ;  
Alors hanté, resté terré seul  
Broyant du noir, chutant sous ses feuilles  
Le grand végétal se fit linceul  
En couchant planteur et porte-feuilles.*

*@fr\_f.l*

## **Texte n°43 – Terre à Taire: Planète**

# à Écouter – Julie

*Elle...*

*Elle supporte le poids,  
De chaque pas qui lui manque de respect.  
Nous rappelle discrètement qu'elle est là,  
Nous, qui avons tendance à l'oublier.*

*Elle observe les crimes,  
Ceux qu'on appelle « contre l'Humanité ».  
Nous voit plonger dans les abîmes  
D'un monde en train de surchauffer.*

*Elle tourne sur elle-même,  
Afin de tenter d'oublier...  
Que des humains meurent en mer,  
Sans atteindre le rivage dont ils rêvaient.*

*Elle...*

*Elle danse avec toi, et moi,  
Quelque soit ta classe sociale.  
Expliquez-lui depuis quand et pourquoi,  
L'argent est devenu si capital...*

*Elle donne toutes ses ressources,  
Alors on l'a cru inépuisable.  
Nous, qui commercialisons l'eau de source...  
Perdant ainsi tout sens moral.*

*Elle...*

*Elle garde le silence,  
Parfois tremblante sous nos pieds.  
Nous souffle de ralentir la cadence,  
Il est plus que temps de l'Écouter.*

*@julie\_powesie*

## **Texte n°44 – Terre à taire ? – Vcola**

*La Terre est une  
Qu'on soit du Nord ou du Sud  
Comme nous elle est en mouvement  
Tantôt rapide ou Tantôt lent  
Un côté face, un côté pile  
Qui tour à tour se compile  
Les cycles uns à uns s'alternent  
Peu à peu les zentiments, l'envie reprennent  
Ne cédon pas au désespoir  
Il n'est pas l'heure de se dire au revoir  
Suivons les règles qui nous gouvernent  
Ecoute, respect, soin, bonté...  
Et la Terre sera peut être pérenne  
Tous ensemble faisons preuve d'intelligence et de bonne  
volonté*

*@Vcola1*

## **Texte n°45 – Mine – Lady**

*Cernée par l'affliction environnante,  
Les obscures circonstances me piègent.  
Je crie, je gronde, je siffle, je chante ;  
Amère, mes tards dilemmes m'assiègent.*

*Je brûle de ce prasin, négligé.  
Et moi, je n'appelle qu'à reculer.  
Si muselée, si hâve pour lutter.  
Ils sont trop prosaïques pour changer.*

*@Kromate*

## **Texte n°46 – SOS depuis la terre – Dat's Kelly ALCIDE**

*Dans cet écosystème bruyant,  
J'entends le silence de la terre,  
Qui chuchote ses quelques mots  
Écrits à une plume sans encre, dont  
Les iris attentifs en sont témoins.*

*Confidente de,  
L'acte de naissance de la vie,  
De l'intimité de l'obscurité,  
De ses murmures esseulés,  
Des corps muets qu'elle allaite,  
Elle détient la bibliothèque de l'occulte.*

*Dans cet écosystème immoral  
J'entends les plaintes de la terre muette  
Qui crie dans le viol  
De ses hommes dits amoureux d'elle  
Malgré l'extase de son corps.*

*Dans l'harmonie de la brise  
Elle suit ces pas de danse,  
Rend joyeux le ciel,  
Par son architecture,  
Et ses ornements végétaux.  
Terre à taire,  
Et demande à Thémis, de jeter son bandeau!*

*@dats\_text\_art*

## **Texte n°47 – Silence la Terre**

# tourne – M@ J.

*Silence, la Terre tourne,  
Elle danse autour du soleil, sans un bruit,  
Elle s'élanche dans sa révolution infinie  
La technologie nous a donc rendu sourds ?  
Les outils, les machines dont les cadences rythment nos  
jours,  
Polluent nos nuits et contaminent nos rêves...  
Vite vite, il faut se réveiller !  
Au loin, là bas, la Terre continue de tourner.*

*Elle nous présente ses autres faces, celles que nous avons  
oubliées,*

*Et son rire résonne dans l'espace pour ceux qui savent  
écouter.*

*Le Nord ne se perd pas plus qu'il ne se crée,  
Il se transforme.*

*Il évolue...*

*Rien d'étonnant à se prendre un tel uppercut !*

*La Terre tourne en toute discrétion,  
Mais qui y prête encore attention ?  
Il faudrait que sa force centrifuge  
Nous secoue tel un puissant vermifuge.  
Elle se gratte, se tourne et se retourne  
Mais plutôt que de s'arrêter,  
Toujours elle se tait !*

*Nous allons trop vite, ses mots sont pour nous hors de  
portée,*

*Toutes les fusées du monde ne suffiront à les attraper.*

*Déliçates touches de couleur projetées dans un immense  
univers,*

*Douce palette d'émotions en germe dans l'atmosphère,*

*A l'attention de nos cœurs.*

*Ils parsèment l'espace,*

*Leur champ de liberté,  
Dessinent des horizons où le temps a le droit de s'arrêter,  
Des horizons dans lesquels on peut entendre pousser les  
fleurs.*

*@margottevrevolte*

## **Texte n°48 – Sans titre – Le poétiseur**

*La terre sait se faire secrète :  
Déméter découverte, pleine de mystères,  
Qui se leste, s'habille et s'apprête  
Des eaux de l'éther qui s'acharnent et s'enterrent.*

*Elle a l'aura d'une alchimiste sybyline,  
Maniant la matière : par le sel et le fer  
Elle sait faire magie des racines  
Et transformer en or quelques poussières ;*

*De ses murmures se dit que se crée  
Un cercle de parole pour poètes muets  
Prophètes inaudibles des charmes terrés  
(Ceux aux renouveaux ne se lassant de muer) :*

*De l'éphémère beauté printanière  
Qui sait à temps se faire oublier  
À l'insolent silence de l'hiver,  
Elle ne cesse de nous émerveiller.*

*@le\_poetiseur*

## **Texte n°49 – Elpistopia – Zoé**



# Cassagnes

*Tout était blanc :*  
*La terrasse de bois d'antan*  
*Le ciel, bleu transparent*  
*Le givre, enveloppant*  
*La gelée, sucre glace sur le gâteau des prés*  
*La brume, voile lénifiant*  
*Les rayons réconfortants*  
*La brise, murmurant*  
*Le pas japonais, de pierres taillées*  
*L'herbe, croustillant*  
*Le lac, miroitant*  
*La plume au vent*  
*Et Eve,*  
*Eve, blonde et pâle, contemplant le froid*  
*Enracinée dans la pureté de la Terre*

@cassagnes03

## **Texte n°50 – La terre va se taire – Ileana Budai**

*La voix de la terre raconte son histoire*  
*Et sans mot dire, nous laisse découvrir la nôtre.*  
*Pour survivre, aidons-nous les uns, les autres.*

*Les pluies, depuis leurs racines en ciel,*  
*Nourrissent la terre goutte à goutte ;*  
*Leurs larmes protègent la vie, coûte que coûte.*

*De mes mains, j'ai travaillé la terre,*  
*Entre mes doigts, les mottes, j'ai écrasées*  
*Pour abriter les graines et la vie leur donner.*

*Des lèvres caressent de belles cruches en argile,*

*Que nos mains avaient créées si belles et si fragiles,  
Pour qu'on boit le vin, enfant du soleil et de la terre.*

*Depuis ses sombres profondeurs, où ils se cachent,  
Les trésors naturels sont exploités sans relâche,  
Alors qu'elle nous nourrit de sa peau verdoyante.*

*Quand nous serons tous, couchés dans son ventre,  
Partis à jamais et que la terre devra se taire,  
Ce sera à nous de la nourrir et en vie, de la garder.*

@AMAROY007

---

## **Texte de calibrage – Le réduit**

*Les corbeaux s'échappent des champs rendus muets,  
Là où poussent les blés qui fondent sur la paille,  
Les lendemains agités en épouvantails,  
Maudissent la paix dans laquelle ils sont murés,*

*Je la surnomme planète "bleu de travail",  
Planète usine à l'ambition démesurée,  
Où, bientôt seul, perdure le temps à tuer,  
Il n'y en a qu'une, et aujourd'hui, plus de taille,*

*Dans les allées de soie que la vie a tissé,  
On étouffe le murmure des évidences,  
A la croire plus grande qu'elle n'est immense*

*Enfers aux bonnes intentions tapissées,  
Écoutent, qu'à ne la laisser rapetisser,  
Elle abandonnera, réduite au silence,*

---

***Soutenez les Égoèmes sur [TIPEEE](#) grâce au don mensuel pour permettre de développer cette rencontre poétique : mise en place d'un prix des tipeurs, d'un prix du public et de bien d'autres choses...***

Merci à Alep, BB2, D., Idéesdodues, Nicole, Roselivres, Thomas et un anonyme de m'y soutenir !